'Arrangements'

Notes descriptives du film

Lieu
Dans une construction de 27m2 réalisée en studio sur les mesures d'une petite maison réelle, deux acteurs agissent selon les critères de six situations successives, introduites par une voix off qui raconte à chaque épisode une scène historique.
Dans un premier temps, comme le dit la voix off, la caméra ne s'arrête sur rien de particulier. Et en même temps, on voit arriver dans le champ le dos d'un acteur durant un lent travelling arrière. Il peint un mur en jaune. Il ne finira pas la peinture pour l'instant, il indique seulement une couleur, il engage l'histoire.
Il est rejoint par une actrice qui traverse le champ et coordonnera son action avec lui pour la suite.

Voix off
La voix off fait le récit des 6 scènes historiques sous la forme de didascalies, comme pour un tournage ultérieur possible dans l'espace arrangé par les deux acteurs. La 1ère évoque un pavillon à proximité d'une usine au début du siècle dernier, la 2ème suggère sa transformation en un refuge durant la guerre pour une famille juive, la 3ème en une petite cantine d'usine, la 4ème en entrepôt et lieu improvisé de jeux d'enfants, la 5ème mentionne son déplacement et sa reconstruction, la 6ème sa situation actuelle dans un club de tennis. Chaque récit au temps présent, pas d'autre date que celle du début mais des allusions qui permettent de dater le récit : le refuge d'une famille juive, la table en formica de la cantine, le piquet de grève, le son réel extérieur du dernier plan qui le situe à l'heure actuelle.
La voix off avance historiquement alors que les deux acteurs avancent dans le temps présent du tournage. Elle donne des indications d'actions et de plans au dessus de l'action réelle des acteurs.
Dans la superposition des deux temps désynchronisés, on remarque parfois des coïncidences entre le récit et l'action.

Acteurs
Les acteurs situent le jeu dramatique par la place qu'ils prennent dans l'aménagement de décors successifs. Ils s'annoncent au début comme des accessoiristes, puis ils se retrouvent ensuite impliqués dans la situation qu'ils construisent. Ils semblent au fil du déroulement connaître le scénario pour lequel ils installent un décor. Ils s'entretiennent sur la véracité de l'histoire, arrangent l'espace, s'occupent à diverses tâches, s'affalent sur un lit, s'attardent sur les images d'un film, jouent des accessoires puis construisent une maquette et la photographient comme s'ils travaillaient à leur propre projet.

Elle
Le récit et les dialogues sont parcourus par un Elle à l'identité flottante laissée en suspend pour le spectateur. On peut supposer selon les situations qu'il s'agit d'une femme, puis d'une autre, la mère ou bien ce peut être la maison ou la maquette, ou bien l'actrice qui agit ou l'auteur. Elle, non clairement identifiée comme si on prenait un récit en cours en passant les présentations.

Décor en studio
Un espace de fiction en train de se construire avec l'histoire. Un nouvel espace destiné à loger les actions et le déroulement du récit. Le film n'est pas tourné dans l'espace réel ni dans une reconstitution mais une reconstruction, forme générique de l'espace réel réalisée avec les matériaux d'un décor.

Maquette
Le film se passe entièrement le décor en studio comme dans une grande maquette : la lumière est artificielle, plutôt que des fenêtres, des ouvertures, une entrée sans porte, pas de plafond, les cloisons sonnent creux, les meubles sont insuffisants, le décor n'est pas 'fini', on voit la construction du dessus, on la démonte, on en fait le tour.
On verra la maison selon plusieurs échelles à divers endroits du film : une maquette vue en plongée, la construction vue du dessus dans le studio, selon un plan dessiné ou un patron miniature que les acteurs construisent sur une table, puis cette miniature située dans des paysages dans le monde (photos de fin).
La maison réelle est visible sur la dernière image dans sa configuration actuelle.

Tapis
Un objet permanent présent dans les six situations : le tapis, accessoire transporté et métaphore du jardin. Il passe d'une scène à l'autre, déroulé au sol, tendu au mur, enroulé dans un coin, déroulé à nouveau au sol pour recevoir la maquette et pour finir situé 'dehors', à l'extérieur de la construction.

Films
Des extraits de films apparaissent au cours du récit, pas des insertions d'images dans le corps du film mais des éléments présentés au même titre que les meubles et accessoires. On les voit par l'intermédiaire d'une machine située dans le décor. Trois films dans le film montés selon un registre progressif de reconnaissance du moins connu au plus connu :
Le premier (situation 2), un film '*Anonyme'* de 1920 une pantomime de corrida provenant d'archives familiales, il est mis en route par l'actrice qui manipule un projecteur Pathé baby.
Le second (situation 3) : un film *'30mn'* fait en 1990, vu dans mes expositions par quelques uns. Une ouvrière enfile des chaussettes sur les portants d'une machine à repasser (tourné dans l'usine à laquelle appartenait la maison). L'actrice regarde le film sur l'écran lcd d'une petite caméra posée sur une table.
Le 3ème (situation 4) : un extrait du '*Sacrifice'* de *Andreï Tarkovski,* volontairement très connu appartenant au registre de la mémoire collective, passe rapidement sur l'écran d'un ordinateur. Elle est engagée par le geste de l'acteur qui se penche en marmonnant 'J'ai vu quelque chose qui me rappelait quelque chose, comme si je l'avais déjà fait'. Une réflexion qui fait allusion aux rencontres artistiques, aux instants d'émotions produits par un sentiment d'appartenance.

et citations
Au cours du film, des introductions en reproductions d'autres objets d'art connus. On y trouve des masques fabriqués avec des images empruntées à l'art : à *Martial Raysse*, *Helio Oitticica, Olvind Fälhstrom, Robert Morris* (porter). Parmi les objets : le perroquet de '*Vexation Island'* de *Rodney Graham* (répétition), le '*Teatrino' de Blinky Palermo* repris par *Pierre Leguillon et Clément Rodzielski* (le petit théâtre, premiers souvenirs de mise en scène), une affiche de film : *'Changement au village'* de *Lester James Peries* (pour le titre qu'il évoque), une image de *'Conical Intersect'* de *Gordon Matta Clark* (mon premier contact direct avec l'art contemporain), un album '*Crazy cat'* de *George Herriman* (une histoire sur une seule page), une affiche montrant un geste *'caminando'* de *Lydgia Clark* (mon attention aux objets de l'action), une allusion au '*bâton'* de *Cadere* ainsi que des objets extraits de mes œuvres.
Les films comme les objets, les images citées, les reproductions et les œuvres ne sont pas exposés, ils font partie des meubles et les accessoires que les acteurs déplacent et dont ils se servent.

Extérieur
L'action se passe principalement à l'intérieur de la construction jusqu'à la 6ème et dernière situation qui ouvre le film vers l''extérieur'. La caméra fait le tour de la construction extérieure, rentre par la fenêtre et capte un marquage au sol du registre extérieur, tracé d'un terrain de jeu. On est entré dans un espace intérieur retourné vers l'extérieur comme une chaussette.
Pour la première fois des bruits nouveaux, des sons extérieurs (jeu de tennis).
Au delà de l'entrée comme un double retournement, le tapis aux motifs floraux est posé à l'extérieur de la construction situé comme un jardin.
Cette image amorce une suite de vues extérieures réelles : des photographies de la maquette prises à travers le monde provenant de HOME-SCAPE* opération plastique qui est à l'origine du film.

Musique
Une seule musique empruntée (Pôle), sorte de ballade numérique, arrive en fin de film, en cours du diaporama comme l'amorce d'une nouvelle histoire ou d'une boucle.

Comme un ensemble de cartes superposées et trouées par endroits et qui laissent passer les informations qui se rassemblent à la surface. Comme le fait le cerveau lorsqu'il associe, rassemble et déduit un raccord possible entre 2 ou 3 choses, dans le film, tout n'est pas dit. Le récit et les actions s'enchainent, les objets sont déposés. Ce n'est pas un document, c'est un arrangement de choses entre elles, d'éléments apparemment disparates, de souvenirs de choses vues ou entendues, de mon travail et de l'histoire qui élaborent ensemble un système de circulation dans un lieu unique qui les rassemble.

*HOME-SCAPE 2007 Collection du CNAP, visible sur www.agofroy.com
HOME-SCAPE traite du déplacement de la maison, le film **Arrangements** de son histoire